L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 22 AOUT 1882.

L'Avenir militaire annonce que le général Billot a décidé que, contrairement aux habitudes précédentes, aucune décoration de la Légion d'honneur ne sera accordée, cette année, aux officiers généraux ou supérieurs des armées étrangères qui assisteront aux grandes manœuvres d'automne de l'armée française.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 22 août 1882.—Température—Vents d'est au sud, pluies locales, temps partiellement couvert, baromètre plus bas et température à peu près stationnaire.

Température du 21 août 1882.

Thermomètre de C. Dumaix, Opticien.

14 rue de Chartres.	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	71	21
Midi	76	24
3 P. M.	81	27
6 P. M.	77	25

Lundi, 21 août 1882, 3 p m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	78	Louisville, Ky	86
Augusta, Ga	86	Memphis, Tenn	84
Omaiana, Tex	—	Mobile, Ala	82
Cairo, Ill	86	Montgomery, Ala	80
Galveston, Tex	85	Nashville, Tenn	85
Cincinnati, O	83	New Orleans, La	80
Davenport, Iowa	83	Omaha, Neb	85
Dubuque, Iowa	86	Pittsburgh, Pa	83
Galveston, Texas	85	Savannah, Ga	80
Indianola	86	Shreveport, La	86
Keokuk, Iowa	85	St-Louis, Mo	88
Key West, Fla	88	St-Paul, Minn	85
LaCrosse, Wis	84	Vicksburg, Miss	87
Leavenworth, Kan	86	Yankton, D. T	80

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux ne plus basses).

Augusta	6.06	Nashville, Tenn	7.06
Cairo, Ill	18.08	New Orleans	7.07
Cincinnati, O	9 06	Omaha, Neb	7.00
Davenport, I	4.07	Pittsburgh, Pa	1.03
Keokuk, Iowa	—	Shreveport, La	10.02
La Crosse, Wis	3.00	St-Louis, Mo	12.03
Leavenworth, K	7.03	St-Paul, Minn	3.03
Louisville, Ky	8.06	Vicksburg, Miss	22.02
Memphis, Tenn	14.03	Yankton	4.00

J. A. DONNIN,
Sergeant Signal Corps U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au bureau de santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

Henry Bailey à Rose King.

Naissances.

Mme Eugène Neyrey, une fille, 20 août;
" Paul E Aubert, une fille, 3 juillet;
" Henry Brommerman, un garçon, 15 août;
" George Beck, un garçon, 1er août;
" John G Kramer, un garçon, 8 août;
" George W Jones, un garçon, 29 juil;
" James Lyons, une fille, 10 août.

Décès.

William Chapman, 1 an, cois Howard et Paradido;
Mme Sidonie Michel, 43 ans, 6 rue Ste-Anne;
Florian Instant, 15 jours, 127 rue St-Joseph;
Vincent Marinet, 64 ans, sveans de Londres;
Christian Haggerty, 23 ans, 208 Nie Girod;
Marie Régina Delhonde, 6 jours, 70 rue des Français;
Albert Bilaise, 1 an, 5 rue South Peter;
Anne Laura Cold, 32 ans, 514 rue Ste-Anne;
Marie Battle, 21 ans, c.in Troisième et St-De'ia;
Katie E Murray, 14 ans, 503 rue South Franklin;
Boyd Robinson, 61 ans, 410 rue S. Rampart;
Andrew E Knox, 42 ans, 448 rue Josephine;
Augusta St-Pierre, 42 ans, coin Camp et Marengo.

Décès de la semaine.—Il est mort, dans la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 104 personnes, dont 16 de la phthisie pulmonaire, 8 d'affections du cœur, 5 de la dyssenterie, 4 de la maladie (chronique) de Bright, 2 (petite enfante) et 5 (vieillards) de la débilité, 3 de vieillesse, 4 de la petite vérole, 2 de la fièvre typhoïde, 3 de la fièvre congestive, 2 de la congestion cérébrale, 1 de la rougeole.

Ages.—Au-dessous d'un an, 16; de 1 à 2 ans, 2; de 2 à 5 ans, 6; de 5 à 10 ans, 2; de 10 à 15 ans, 2; de 15 à 20 ans, 4; de 20 à 25 ans, 4; de 25 à 30 ans, 5; de 30 à 40 ans, 17; de 40 à 50 ans, 14; de 50 à 60 ans, 13; de 60 à 70 ans, 10; de 70 à 80 ans, 6; de 80 à 90 ans, 3; de 90 à 100 ans, 0; de 100 ans et au-dessus de 100 ans, 0.

Nationalités—Anglais, 2; Français, 5; Allemands, 9; Irlandais, 4; Italiens, 1; Louisianais, 57; Norrégiens et Suédois, 1; Russes, 1; Ecossais, 1; Espagnols, 1; Suisses, 2; Américains (autres que Louisianais), 18; natifs des Antilles, 1.

Il est mort 68 personnes du sexe masculin et 36 du sexe féminin.

Il y a eu 29 décès à l'hôpital de charité, 1 à l'infirmerie Touro, 1 à l'infirmerie St-Vincent des petite enfants, 1 à l'asile des aliénés.

Les coroners ont délivré 19 certificats de décès.

Il y a eu 13 morts-nés.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

W C Ervin, bas du fleuve; J E Smith, Covington La; Van P Winder, Louisiane; Joe Fitzpatrick, St-Charles; Mme Milly, Alexandrie; H Gould, Boston; Paul Fortier, Louisiane; J A Moore, femme, enfant et servante, Monroe, La; E Maxwell, femme et enfant, Delta, La; A Doyle, New York; J C A'y Louisiane; John C Kleher, Shreveport; J T Brewer, Marshal, Texas; C M Worthington, N O et N R R R; Jno H Kearney, E J Purnell, Philadelphie; Emmett L Rose, Canton; A Yanaga, Texas; A L Miller, St-Charles; H P Tobias, Ocean Springs; E U Law, Bas Ascension; H de Ponte, Louisiane; N K Reilly, W Estel Wincox; J F Thornton, N O et N R R R; E Richmond, Washington, D C.

Cour du recorder Miltenberger.—Peter Cooper, accusé de viol, a été requis de fournir un cautionnement de $1,000 pour répondre de sa comparution. Il est question de lui dans une autre partie de la chronique.

Clay Brooks, convaincu de n'avoir aucun moyen d'existence; Sarah Banks, convaincue de s'être enivrée, d'avoir troublé la paix et assailli un officier de police à main armée; Marie Britton, Joséphine Maurice et Noral Taylor, convaincues de s'être battues et d'avoir fait du tapage—ont été condamnés à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.

W. S. Salter, prévenu de voies de fait, a fourni un cautionnement de $250 en attendant l'instruction.

Ida Neil ou Silvey Gillen, qui s'est évadée du pénitencier où elle a été condamnée, le 1er avril 1881, à rester deux ans, pour vol, a été incarcérée en attendant qu'elle soit renvoyée à Baton Rouge.

Wm Andeurs, prévenu d'avoir volé une paire de souliers valant cinq piastres, a été emprisonné, en attendant l'instruction. Il n'a pas pu donner un cautionnement de $250.

Alphonse Jackson, convaincu d'ivresse, a été condamné à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police.

Jennie Harper a été condamnée à $10 d'amende ou vingt jours de détention à la même geôle, pour ivresse et bris de paix.

Cour du recorder Davey.—Charles Brooks, accusé d'attaque à main armée, a été incarcéré en attendant l'instruction. Il n'a pas pu donner un cautionnement de $500.

Tom Digby, accusé d'ivresse et de bris de paix; Jas. Gillen, Sam Baguette et Toney Levier, de voies de fait—ont été requis de fournir un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Incendies.—Hier matin, à trois heures, un incendie dont on ignore la cause a éclaté dans une maison haute, en bois, portant le No 31 de la rue Prytania et appartenant à M. J. Maranovich qui l'habite. Les dégâts sont de $1000 La bâtisse et les meubles sont assurés.

—Les flammes se sont ensuite communiquées aux maisons hautes, en bois, attenantes, portant les Nos 29 et 33 de la même rue. La première appartient à la succession de Mme Sewell, la seconde à Mme Edwards, qui l'occupe. Les deux bâtisses ont été fortement endommagées. Elles sont assurées; le mobilier l'est également.

—Un feu a été promptement étouffé, dans le magasin de peinture de M. D. Benhardt, No 100 de la rue du Canal.

—La police n'a pas encore pu découvrir comment l'incendie qui a éclaté, vers onze heures du soir, chez Mme Ryan, dans la rue St-Pierre, entre Dubigny et Roman, a eu lieu. On sait que c'est M. T Gillain qui a éteint les flammes avant qu'il y ait eu de dégâts.

Le bureau de police a siégé, hier soir.

Le policeman M. McDermott accusé de désertion et d'avoir pris une part active dans une élection dans le deuxième ward; le policeman S Fortier, prévenu de s'être absenté sans autorisation; le policeman T. O'Hanlon, accusé de conduite indigne d'un agent de police, de s'être enivré et d'avoir d'un langage indécent—ont été rayés des cadres.

Le policeman C. T. Maltie a été condamné à perdre cinq jours de paie, pour avoir désobéi aux ordres de son officier supérieur.

Le policeman W. A. O'Reilley, convaincu de s'être absenté sans autorisation, a été condamné à perdre trois jours de paie.

Le bureau s'est ensuite ajourné à lundi prochain.

Le jugement de Jules Gouget, accusé du meurtre de John Walker, âgé de soixante-douze ans, tué le 1er juillet 1882, à Milneburg.

A la section B, (juge Luzenberg) de la cour criminelle de district.

Le jugement de Jules Gouget, accusé du meurtre de John Walker, a commencé hier matin, à la section B, (juge Luzenberg) de la Cour criminelle de district.

Ce n'est qu'à deux heures de l'après-midi que le douzième juré a été assermenté.

Mr Lucien Marrero défendait le prisonnier; M. Baker, sous-avocat de district, était chargé de la poursuite.

Voici les dépositions:

LE DR LE MONNIER.—Je suis coroner de la paroisse d'Orléans.

J'ai fait, le 1er juillet, l'autopsie du cadavre de John Walker. J'ai trouvé trois blessures. Le cœur était traversé par deux balles. La troisième blessure était au poumon. J'ai trouvé deux balles. Les deux blessures au cœur étaient mortelles. J'ai trouvé, dans une des poches de John Walker, un pistolet à un coup, chargé; des allumettes, une pipe et d'autres objets.

JOHN POUSTEIN, JR.—Le 1er juillet dernier, vers onze heures et demie, M. John Walker est entré dans le café de M. Trisconi; il m'a demandé du sel pour manger une tomate. J'étais assis derrière le salon des dames. Après avoir mangé la tomate, il s'est approché de M. Gouget, qui était sur le comptoir et faisait une tente; il l'a appelé voleur et mauvant.

J'ai pris Walker par le bras pour le faire sortir; en face du comptoir, il m'a demandé un punch au whisky. M. Gouget est entré dans le café; il est resté à l'un des bouts du comptoir et m'a demandé un verre d'eau glacée, que je lui ai donné. Après avoir bu, il s'est approché de M. Walker et lui a dit: "Vous accusez un innocent d'avoir pris votre argent!" Je l'ai ajouté: "Je crois cela aussi; mais laissez tomber la chose."

M. Walker, s'adressant à M. Gouget, s'est écrié: "Eloignez-vous de moi, car il faudra que je vous fasse quitter ce village." M. Gouget a mis sa main dans la poche de son tablier et a dit: "Prenez cela," puis a fait feu. Je suis sorti de derrière le comptoir pour empêcher M. Gouget de tirer une seconde fois; lorsque je suis arrivé à la porte, M. Gouget a fait feu une seconde fois; M. Walker tenait sa main droite devant sa poitrine au premier feu.

J'ai informé Goujet que j'avais entendu Walker dire qu'il le tuerait. Je l'ai ai informé deux ou trois jours avant la mort de M. Walker.

ROBERT LANNIGAN.—Je demeure à Milneburg. Je connaissais M. Walker; c'était un vieillard.

Le samedi, 1er juillet dernier, j'étais sur un balcon, derrière l'hôtel de M. Trisconi; M. Gougetm'a demandé si j'avais entendu ce que Walker avait dit de lui; je lui ai répondu que non.

J'ai vu M. Gouget tirer un pistolet de la poche droite de son pantalon et le mettre dans la poche de son tablier. Quelques minutes plus tard, j'ai entendu une détonation. Je ne sais rien de ce qui s'est passé, car je suis resté sur le balcon. Je n'ai pas eu de conversation avec M. Trisconi; je lui ai dit que je ne savais rien de ce qui s'était passé. J'ai entendu M. Walker demander à M. Ponstein un punch au whisky. Walker m'a demandé du sel, que je lui ai donné.

A. CHOPPIN.—Je suis garçon de salle à bord du bateau à vapeur "Camelia".

Le 1er juillet dernier, j'ai pris le train de dix heures et demie pour me rendre à Milneburg. En arrivant sur le bateau, je me suis aperçu que j'avais laissé tomber un petit paquet; je suis revenu sur mes pas et j'ai trouvé en face de l'établissement de M. Trisconi.

Tandis que je le ramassais, j'ai entendu une détonation et j'ai vu un vieillard sortir à reculons du café, la main ensanglantée; un jeune homme qui le suivait a fait feu sur lui.

TÉMOINS DE LA DÉFENSE.

M. CABOCHE.—Je connais l'accusé; il est charpentier. Je suis saisseur de l'hôtel Washington, à Milneburg. Je connaissais John Walker. C'est le 1er juillet dernier que Walker a été tué.

Le 27 juin j'étais au rez-de-chaussée, dans le café quand M. Walker y est entré et m'a demandé à boire; il a vu Gouget et s'est mis à l'appeler enf..... de g..... de voleur. J'ai dit à M. Walker de sortir de l'établissement et j'ai fait Gouget aller à son ouvrage. Le 24 juin, Walker m'a dit qu'il tuerait Gouget la première fois qu'il le verrait ou il faudrait que Gouget quittât le village.

Le 28 du même mois, j'ai renvoyé Walker. Lorsque je lui ai payé ce qui lui était dû, il m'a répété qu'il tuerait Gouget parce que ce dernier l'avait volé. J'ai entendu, par trois fois, Walker menacer Gouget de mort. J'ai prévenu Gouget et lui ai conseillé d'être sur ses gardes.

M. TRAPET.—Je connais l'inculpé. Du 28 juin au 1er juillet, j'étais à l'Hôtel Washington. Je connaissais John Walker. Le jour qu'il a été tué, j'étais en ville.

(Le témoin a corroboré la déposition de M. Caboche.)

ANTHONY FREDERICKS.—Je demeure au No 76 de la rue Mandeville. Je me souviens du jour où John Walker a été tué. J'ai vu le défunt, le même jour, vers dix heures et quart, à la gare du chemin de fer Pontchartrain; il était ivre.

MR DUMARE.—Le 1er juillet dernier j'étais au lac, en face de l'hôtel. J'ai vu un individu entrer dans le café; Gouget est venu de derrière l'hôtel et est entré dans le café. Tandis que Goujet était derrière le comptoir, l'autre individu s'est reculé de quelques pas et a mis sa main dans la poche de derrière de son pantalon; Gouget a alors tiré son pistolet et a fait feu sur l'autre. J'ai entendu deux détonations, une dans le café et l'autre en dehors.

JOHN TRISCONI.—Le 28 juin dernier, j'ai entendu M. Walker dire qu'il tuerait M. Gouget. J'ai prévenu Walker que si, à l'avenir, il ne s'occupait pas mieux de son ouvrage, je le renverrais.

A quatre heures et demie, la séance a été suspendue pour être reprise à six heures.

Déplorable accident.—M. Edonard Augustin Ponpart, âgé de trente-deux ans, en plaçant un prélart sur un mur en briques, dans la cour de la manufacture de macaroni de M. J. Sambola, No 269 de la rue Decatur, est tombé hier matin, à sept heures et demie, d'une hauteur de quarante pieds, dans la cour attenante. Il s'est cassé le cou. La mort a été instantanée.

Le Dr Archinard, sous coroner, a fait la levée du corps.

A l'heure dite, la séance a été reprise.

W. C. Wilder.—Le 1er juillet dernier j'étais un des jurés du coroner, à l'autopsie du corps de M. Walker. On a retiré, de la poche du pantalon du défunt des allumettes, un pistolet et plusieurs autres objets.

M. BRITZFADEN.—Je connais l'inculpé depuis douze à quinze ans; sa réputation est bonne. C'est un jeune homme très paisible.

MM. J. B. Thierry, B. Cazères, A. Erath, T. Taquino jne et Geo. Neihardt, ont tous donné le même témoignage que M. Spitzfaden.

A sept heures, les plaidoiries ont commencé; elles se sont terminées à huitre.

A neuf heures vingt-cinq minutes le juri, après l'exposé du juge, s'est retiré dans sa chambre de délibération. A dix heures et demie, n'ayant pas pu s'accorder il a été enfermé et la cour s'est ajournée à ce matin, dix heures et demie.

Le juri se compose de MM.

H. J. Woods,	Wm Kersten,
Geo Wisham,	Jos H Williamson,
Aug Patterson,	T H Higinbotham,
Wm Charles,	Robt W Wilmot,
Frank Williams,	Louis A Brewerton,
Jacob Heddinger,	Chas Fricke.

Paragraphes.—Ventes inscrites aux bureaux de l'annoteateur des aliénations:

Mlle V. R. Camras et als. à John L. Sterry, une portion de terre et bâtisses dans l'ile comprise entre les rues Peter, Gessner, Alix et Olivier (Algier)..$1,500

Raymond Couyard à Mme Philippe Gainault, une portion de terre et bâtisse, située sur la Grande Route St-Jean, 2me district.....$2750

Francis Thomas à Samuel Wilmoth Cotton, un terrain et bâtisse, dans l'ile comprise entre les rues State, Market, Union ou Laurel et la ligne supérieure du faubourg Huttenville, ayant 60 pieds de face à la rue Laurel sur 120 pieds de profondeur.....$450

Wallace Wood à Herman Lobe, une portion de terre et bâtisses, dans l'ile comprise entre les rues Prytanée, Melpomène, Collége et Terpsichore.....$6000

—Plusieurs personnes se sont arrêtées en face de la maison de M. Bothinger, Avenue de Londres, entre le chemin de Gentilly et la rue Broad, et lui ont donné un charivari. En apercevant la police, elles se sont enfuies, laissant derrière elles une cloche à vache.

—M. Atwell, gutchetier de la station de police du troisième précinct, était, hier matin, à quatre heures et demie, sur le ferry (bac) du troisième district et se rendait au poste; ayant vu, à bord, un nègre qui tenait deux chevaux, il s'est approché et lui a demandé le nom du propriétaire des animaux; le nègre lui a répondu qu'il les amenait chez une personne domiciliée dans le troisième district. A l'arrivée du bateau à son quai, le nègre au lieu de se diriger du côté du troisième district, a remonté la rue de la Levée jusqu'à la rue de l'Hôpital, où il est entré dans un café près de la rue Decatur. L'agent l'ayant suivi à sa sortie de l'établissement, lui a dit qu'il le soupçonnait d'avoir volé les chevaux et qu'il allait l'amener en prison; le nègre a tiré un énorme pistolet de sa poche, s'est élancé sur un des chevaux et s'est enfui, poursuivi par l'officier de police. A l'encoignure Chartres et Hôpital, il s'est retourné, et, armant le pistolet, a tiré la gachette, mais la capsule a raté. Il a ensuite pris la rue de Chartres qu'il a descendue jusqu'à la rue Ursulines, puis a pris la rue Bourbon, et, de celle-ci, est passé dans la rue St. Philippe. A l'encoignure de cette dernière rue et de celle Dauphine, il a coupé la corde qui attachait l'autre cheval à celui qu'il montait et a continué sa course; l'agent, qui le poursuivait toujours, s'est emparé du cheval qu'il a amené à la station de police.

—Le Dr Smythe, le nouveau surintendant de la Monnaie, a pris hier possession de son poste.

—Taudis que M. Léonold Levy et sa femme, servaient quelques personnes, hier matin, à huit heures et demie, à leur étal, marché Bazar, un inconnu leur a enlevé quinze pantalons valant chacun une piastre vingt-cinq sous. Mme Levy a informé la police qu'elle avait remarqué, le matin, un homme de couleur, qui passait et repassait près de l'étal. Elle l'accuse du vol. Elle a donné son signalement.

—Sol Levy, petit garçon de quatorze ans, en jouant à la balle, dans un terrain, sur la levée, au pied de la rue Terpsichore, a été grièvement blessé par un autre petit garçon qui, accidentellement, lui a porté un coup de baton à la tête. Le blessé a été transporté chez lui, à l'encoignure Melpomène et Magnolia, où il a reçu les soins d'un médecin.

—Adam Perkins, c, demeurant au coin des rues Dryades et Quatrième, a envoyé deux balles de pistolet à un nègre qu'il a vu, à quatre heures et demie du matin, dans sa cour. Le nègre a disparu, sans emporter deux volailles qu'il avait enlevées d'un poulailler.

—M. Schaefer-et sa femme demeurant au No 586 de la rue Annonciation passaient, à huit heures du soir, en charrette à l'encoignure Première et St. Dennis; une des roues du véhicule est tombée dans une ornière et Mme Schaefer a été précipitée de son siège; elle a eu le bras droit grièvement contusionné. Le pansement s'est fait à la pharmacie de l'encoignure Deuxième et Dryades.

—Une rixe a eu lieu, à la même heure, au coin des rues Jackson et Chippewa, entre Tom Casey et Mike Lauman; ce dernier a été blessé par Casey, qui lui a porté deux coups de "brass-knuckle" sur la tête. Une plainte a été formulée contre Casey.

—Peter Cooper, c, (âgé de trente deux ans,) qu'Hester White, c, accuse de voies de fait dans une intention d'outrage envers sa fille, Jennie White, âgée de dix ans, a été arrêté au coin des rues Ste. Anne et Trémé.

—Marie Britton, c, et Amy Williams, c, ont été arrêtées à l'encoignure Douane et Franklin, pour bataille et bris de paix.

—Willie Hyder, était à la chasse dans les bois d'Alger; son fusil est parti accidentellement; la charge a frappé et légèrement blessé Domingo Ceres.

—Paddy Ryan, étant ivre, s'est couché sur les escaliers de la pension de M. Thompson, rue Pacifique, près Alix, Alger; quand il s'est réveillé il a découvert qu'on lui avait volé deux piastres et un pistolet.

—Louis Jackson, c, jardinier, au coin des rues Cohn et Madison, Carrollton, a été réveillé, hier matin, entre deux et trois heures, par les aboiements d'un chien, dans sa cour. S'armant d'un fusil, il est sorti de chez lui et a vu un homme qui lui volait des patates, dans le jardin; il a déchargé l'arme dans la direction de l'inconnu; celui-ci a poussé des cris et a disparu. Jackson a rechargé son fusil et s'est rendu à l'endroit où l'inconnu fouillait; il y a trouvé une pioche et un sac. A dix heures, il s'est constitué prisonnier à la station de police de Carrollton et a donné le signalement de celui sur lequel il avait déchargé l'arme. La police a fini par s'assurer que celui qui était entré chez Jackson se nommait Joseph Thomas, c., et demeurait au No 263 de la rue Washington; il a été arrêté et a fait prisonnier Thomas, qui est blessé à la hanche gauche.

—A la cour civile de district, la succession de Joseph Sheip est ouverte.

—Winteler et Ricks, ont intenté un procès, à leurs créanciers et disent que leur actif s'élève à $7,333 86 et leur passif de $9,907 52. M. F. D. Chrétien a été chargé de représenter les créanciers absents; une réunion des créanciers aura lieu, le 25 du mois prochain, devant M. Bonderngel, notaire.

—Des voleurs se sont introduits dans la boutique du nègre Jackson, à l'encoignure du chemin de fer d'Orléans, au coin des rues Laharpe et White; ils ont emporté une montre en argent appartenant à l'un des employés.

—John Corporal et Samuel Mandeville se sont pris de querelle, à l'encoignure Adams et Bons-Enfants; Corporal s'est armé d'un morceau de bois et en a assené un coup à Mandeville, qui a eu le bras fracturé. Corporal, n'est ensuite échappé. Mandeville a été transporté chez lui, où il a reçu les soins du Dr Renshaw.

—A la section B, (juge Luzenberg) de la cour criminelle de district—John Flannigan, a été condamné à $1 d'amende, pour port d'armes cachées.

Willie Powers, convaincu d'avoir battu Joséphine Lewis, a été condamné à une heure de prison de paroisse.

Sidney Wilkins, un des jurés, a été condamné à $5 d'amende pour avoir fumé en cour.

—Wade Hampton, c, employé à bord du steamer "Louisiana," amarré au pied de la rue St. Pierre, a été grièvement blessé, hier soir, à cinq heures, par un boucaut qui l'a frappé à la jambe droite. On l'a transporté chez lui.

—John Cool est arrivé, hier du Bayou Fordoche. Il souffrait du pied droit, qui a été écrasé par un "car" tandis qu'il travaillait sur un pont du chemin de fer Pacifique, lequel traverse le bayou.

—J. T. Noël, c, employé sur l'"Historian", amarré au pied de la rue St-Pierre, est tombé, hier, à quatre heures de l'après-midi, dans la cale du steamer; il s'est grièvement blessé au corps. On l'a transporté chez lui, au No 156 de la rue Espagne.

—La Compagnie de Pompe Espérance, No 13, une des plus belles de la ville, elle se compose de 225 membres vient de faire une excursion de plaisir à Biloxi, Mississipi. Les 80 membres qui faisaient partie de cette excursion sont descendus au Bossel House. Ils y ont donné plaisirs bals fort brillants qui ont attiré une foule énorme.

Voici la liste des officiers:

Perseverance No 13.

Jno Fitzpatrick, président;
C. Byrne, vice-président;
J. Lipman, trésorier;
H. C. Fisk, secrétaire;
J. J. Kuhner, foreman;
J. Deneesy, 1er assistant;
E. J. Shaw, 2me "

Le bruit avait couru que le gouvernement allemand se proposait de communiquer au Reichstag une série de documents officiels sur les affaires d'Egypte, et aurait aussi son Livre Bleu ou Jaune. La *Gazette de Cologne*, sans démentir cette nouvelle, dit qu'elle doit être accueillie avec la plus grande réserve, et qu'il faudra, en tout cas, compter sur l'opposition de M. de Bismarck à donner connaissance au Parlement allemand des pièces diplomatiques relatives à la question égyptienne. La *Gazette de Cologne* donne du reste comme certain que de Berlin on a envoyé aux divers gouvernements allemands des communications sur les démarches du gouvernement impérial dans l'affaire égyptienne. Elle ajoute que tous les gouvernements allemands ont approuvé l'attitude du chancelier.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

CELEBRATED

L'Amer Hostetter Stomach triomphe de la dyspepsie, de l'activité et de la promptitude qu'un remède qui est un apéritif des plus efficaces; il facilite la digestion. Ces assertions ne sont pas sans vérité, attestées par des milliers de nos compatriotes et des femmes qui après avoir vu ses effets, et apprécient ces assertions de guérisons réfractaires. L'Amer est aussi un stimulant pour les organes urinaires et les Dyspepsies et les mar-

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

AFFAIRES D'EGYPTE.

Proposition d'une nouvelle convention.—Indépendance du canal.

Lord Dufferin rejette la nouvelle convention.

Protestation de la compagnie de Suez en faveur de la neutralité du canal.

Reconnaissance.—Escarmouche avec l'ennemi.

Occupation de Port Said et de Ismailia.

Le trafic interrompu sur le canal de Suez.

Protestation de M. de Lesseps.

Le gouvernement du Khédive rétabli.

Le canal pris comme ligne de bataille.

Changement de base d'opération.

Rapport officiel sur la prise du canal.

L'attitude des soldats égyptiens.

La flotte prête à entrer dans le canal.—Cas d'insolation.

La Porte refuse de laisser emporter les mules d'Egypte par les Anglais.

Démenti aux bruits d'émeutes contre les chrétiens.

Entrée de la flotte dans le canal.—Saisie du canal

Défaite des Egyptiens à Shatuf

Canal d'eau fraiche coupé et réparé.

L'ennemi semble vouloir retirer ses troupes de Kafr-El-Dwar.

Décret du Khédive.

Occupation de Nefick.

Arabi va s'établir à Damanhour.

La circonspection recommandée officiellement à M. de Lesseps.

Cherif Pacha et le décret du Khédive.

Arrivée du contingent indien.

Récit du dernier engagement.

Londres, 20.—Port Said a été occupé à 3 heures du matin par les Anglais. A 2 h. 30 de l'après-midi, des travaux en terre ont été élevés entre le quartier européen et le quartier arabe dans la ville. Des transports et des navires de guerre sont à Port Said. L'amiral Seymour et Sir Garnett Wolseley sont tous les deux sur les lieux.

Ismailia a été occupée ce matin par les Anglais qui ont pris possession de la ligne télégraphique de Port Said à Suez.

Londres, 20, 7 h. du matin.—Les matelots débarquent et désarment les natifs qui ne font aucune résistance.

Plusieurs transports et navires de guerre ont débarqué, une flottille de navires fait son entrée dans le port. Les canonnières Dee et Don sont entrées dans le canal. On dit que le contre-amiral Hewitt a interdit tout trafic sur le canal de Suez.

Ismailia, 20—M. de Lesseps a écrit au contre-amiral Hewett pour protester contre l'interdiction d'entrer dans le canal à tout navire autre qu'un navire anglais. C'est, dit-il, une violation de la neutralité générale, un acte de violence et de spoliation.

Port Said, 20—La force d'occupation est de 600 hommes: 252 soldats égyptiens se sont laissé désarmer sans résistance.

Le gouvernement du khédive a été réinstallé. Les commandants égyptiens sont prisonniers dans les bureaux de la compagnie dont le télégraphe est occupé par les anglais.

Le canal a été fermé à tous les navires marchands, les bateaux drageurs ont été saisis.

Le bombardement des fortifications de Ghemileh auront probablement lieu aujourd'hui.

Le navire de guerre Tourmaline est entré dans le canal avec la canonnière Dee et se prépare au combat.

Londres, 20—Selon une dépêche d'Alexandrie, les retranchements d'Arabi seront attaqués lundi matin, à 6 h.

Londres, 20—L'intention de bombarder Aboukir annoncée officiellement n'était qu'une ruse, ou bien une idée abandonnée au dernier moment. Après être arrivée à Aboukir samedi et y avoir jeté l'ancre, les navires ont pris le chemin de l'Est.

On pense que les généraux qui commandent les brigades n'étaient même pas avertis du mouvement sur Port Said.

Le major-général sir Edw. Hanley avait reçu l'ordre de bombarder les forts d'Aboukir en les prenant en flanc, du côté de Ramleh. Il n'a connu les plans véritables que quand il a ouvert les ordres scellés qu'il avait reçus.

Londres, 20—Voici le rapport du contre-amiral Hoskins, commandant à Port Said:

20, 7 h du matin—Nous avons tout préparé pour aller en avant. Le commandant Edwards avec les chaloupes de l'escadre a occupé le canal pendant la nuit, prit possession des barges, des dragues et près Kantara. Avant l'aube, le capitaine Fairfax a occupé Port Said, et le capt Fitzroy, de l'Invincible, a pris Ismailia.

Tout est allé bien, sans aucune difficulté.

Le capt Fitzroy a chassé à coups de boulets l'ennemi de Nefich.

Le commandant Kane a été légèrement blessé.

Les communications télégraphiques ont été rétablies avec Kantara et Ismailia.

340 soldats de marine sont à bord de la canonnière Dee, prête à renforcer le capitaine Fitzroy.

Un navire s'est ensablé, mais les navires peuvent passer. Les navires ayant à bord l'amiral Seymour et le général sir Garnett Wolseley sont en vue.

Les occupations ont été faites par les navires eux-mêmes avant l'arrivée des transports.

Le transport Serapis et plusieurs transports ont déjà pénétré dans le canal.

Londres, 20.—Les soldats égyptiens font leur service avec la police dans la ville de Port Said qui est du reste parfaitement tranquille. Le gouverneur reconnu par le khédive a publié une adresse aux soldats égyptiens. Il y dit que ceux d'entre eux qui sont en faveur du khédive peuvent rester en ville, ils n'y seront nullement molestés, mais il conseille aux partisans d'Arabi d'évacuer la ville.

Deux officiers reconnus comme partisans d'Arabi ont été arrêtés et transportés sur un navire de la flotte.

Un commandant égyptien, fanatique de la pire classe, qui faisait les fonctions de vice-gouverneur, s'est échappé avec 120 hommes dans le fort Ghemies.

Londres, 21—Le secret de la destination de la 1ère division et des cuirassés a été gardé jusqu'à dimanche. L'opinion générale qu'Aboukir va être bombardé n'est plus un secret. Les navires de guerre sont alliés à Port Said.

Le second bataillon des Highlanders l'infanterie légère et le 1er bataillon de fusiliers irlandais ont débarqué des transports France et Arab et sont alliés à Ramleh rejoindre la division Alison.

Port Said, 8 h. du matin—Les croiseurs Inflexible, Téméraire, Superbe, Argenouart, Monarch et Pénélope, 2 canonnières et 12 transports sont encore loi en dehors du port. La flotte s'apprête à pénétrer dans le canal.

Alexandrie, 20, 7h. du matin—On entend d'ici une vive canonnade du côté de Ramleh.

Il y a de nombreuses insolations parmi les troupes.

Londres, 21—La Porte ne veut pas permettre l'exportation de mules de la Turquie pour le service des Anglais en Egypte.

Lord Dufferin affirme que c'est là une infraction aux droits établis par les traités. Il a adressé une énergique protestation à la Porte, déclarant que la Turquie sera responsable des dommages causés.

Constantinople, 21—Saïd Pacha, a envoyé aux représentants turcs à l'étranger un démenti énergique des bruits qui ont cours sur de prétendues émeutes contre les chrétiens. Il attribue l'origine de ces bruits à la malveillance.

Londres, 21, 9 h 45 du soir—La flotte est les transports sont entrés dans le canal. Avant son départ, le général Wolseley a publié une proclamation en langue arabe, déclarant que ceux qui ont respecté l'autorité du khédive ne seront pas molestés, mais que ceux qui lui ont résisté seront traités en rebelles.

Les Anglais ont évacués les bureaux de la Compagnie.

Le trafic va être suspendu pour laisser passer les navires anglais. La compagnie a refusé d'envoyer des pilotes à bord des navires de guerre. Les anglais occupent Nefileh.

Les arabes ont abandonné Shemileh et se sont retirés à Damiette.

Londres, 21—L'entrée du canal est interdite à ses deux extrémités.

Londres, 21—L'amiral Hewitt télégraphie de Suez ce qui suit: Hier, le capitaine Hastings avec des matelots et des soldats de marine, les canonnières Seagull et Mosquito, supportés par 200 highlanders sous le commandement du colonel Kelsey, s'est avancé sur Shatuf par la voie du canal maritime et a trouvé 600 ennemis fortement retranchés derrière des stations.

Les anglais ont débarqué, ils défait les égyptiens et leur ont fait 45 prisonniers, pris un petit canon, et quantité de munitions et de prisonniers, notre perte a été de deux highlanders noyés et de deux matelots blessés. L'ennemi a eu peu près 100 hommes tués et blessés

Les rives du canal d'eau fraiche à Shatuf ont été coupées par l'ennemi, mais il a été réparé. Il est maintenant gardée.

Une brigade a fait en même temps une reconnaissance dans la même direction.

Alexandrie, 21, 6 h 15 du soir—Le gén. Wolseley télégraphie qu'il y a eu une légère escarmouche à Ismailia.

On annonce de Ramleh que l'ennemi fait avancer des trains vers Kafr-El-Dwar, probablement avec l'intention d'en retirer les troupes.

Londres, 21—Une dépêche d'Alexandrie au Central News dit que Arabi Pacha est en train de construire des travaux en terre considérables dans la direction d'Aboukir.

Le correspondant de l'agence Reuter à Alexandrie lui télégraphie que le Khédive, dans un décret, chargeant Cherif Pacha de la formation d'un cabinet, dit:

Dans un temps de trouble comme celui-ci, l'action directe de l'autorité souveraine doit se faire sentir d'une façon plus manifeste.

Je veux donc désormais faire usage du droit d'assembler le conseil des ministres sous ma propre présidence comme chef suprême des forces égyptiennes.

J'entends bien aussi rendre mon commandement effectif, sans restreindre cependant, le pouvoir que le ministre de la guerre tient de moi.

Londres, 21—L'amiral Seymour télégraphie d'Ismailia que Nefich a été occupé sans opposition, l'ennemi ayant pris la fuite.

Alexandrie, 21—Les transports Greco, Ludgate Hill et City of New-York sont partis pour l'Est. Tout est tranquille sur le théâtre des hostilités.

Londres, 21—Une dépêche en date d'Alexandre, 5 h 30 du soir, dit: On rapporte qu'Arabi Pacha va concentrer ses forces à Damanh